

Allocution de Laurent Collet-Billon,
Délégué général pour l'armement

A l'occasion des 70 ans de l'ONERA

-

Mairie du XV^{ème}

Jeudi 15 septembre 2016

Monsieur le ministre

Mesdames et messieurs les élus,

Mesdames et messieurs les officiers généraux,

Monsieur le Président de l'ONERA – *cher Bruno,*

Mesdames et messieurs les présidents,

Mesdames et Messieurs,

- **En préalable je vous prie d'excuser le ministre de la Défense qui est en déplacement.**
- **Aussi le ministre me fait l'honneur de le représenter à l'occasion du 70^{ème} anniversaire de l'ONERA.**
- **Cela dit, comme vous le savez, Jean-Yves le Drian accorde une grande importance à l'ONERA, il l'a prouvé en début d'année en décidant de financer les travaux de renforcement de la soufflerie de Modane.**

*** * ***

La création de l'ONERA au lendemain de la deuxième guerre mondiale fut pour l'Etat une manifestation d'affirmation d'une souveraineté retrouvée et d'un désir de reconquête de la position enviable qu'avait la France en aéronautique avant le conflit.

- La recherche et l'industrie aérospatiales ouvraient en outre des perspectives de développement économique considérables.
- Nous avons compris que l'aérospatial de défense participerait à l'essor du transport aérien civil et à l'ouverture de l'espace.
- Nous savions également que d'autres secteurs industriels sauraient mettre à profit les technologies de rupture et les innovations qu'il engendrerait.
- Conscient de ces opportunités, le gouvernement a créé l'ONERA pour doter la nation d'une capacité de R&T aérospatiale. Il le plaça sous la tutelle unique du ministre de la Défense.
- Cette volonté était d'autant plus pertinente qu'en parallèle de ces perspectives, la France disposait

dans ce domaine de compétences scientifiques et techniques dont elle pouvait tirer le meilleur parti.

- En créant l'ONERA l'Etat voulut également corriger les erreurs d'avant 1939 – individualisme, dispersion des efforts des bureaux d'études et chevauchement entre services – qui avaient été payés au prix fort.
- Ainsi l'ONERA dès sa création se verra confié une mission fédératrice et rassemblera les établissements qui auparavant travaillaient souvent de manière non coordonnée.
- Ce choix fut le bon. Nous avons retrouvé notre souveraineté et notre indépendance dès les années 1960 et - deux décennies plus tard - notre réussite était incontestable comme l'illustraient un grand nombre de produits de premier rang mondial.
- Une telle réussite n'aurait pas été possible sans une ambition nationale et une forte volonté gouvernementale, une réelle vision prospective, des compétences et des outils de R&T, des financements et une tutelle.

- Le rôle de tutelle fut d'autant plus critique que le secteur aérospatial est par nature complexe, de très long terme et requiert de ce fait une réelle vision prospective tant opérationnelle que technologique. Grâce à la qualité de ses services techniques le ministère de la Défense était alors le seul à pouvoir assurer cette fonction.
- La défense et l'aérospatial sont des secteurs stratégiques et de souveraineté essentiels pour la DGA, pour le ministère et pour la France. Ces secteurs ont développé un potentiel scientifique et technologique sans équivalent qui diffuse dans les autres secteurs d'activité. Leur poids est aujourd'hui d'une importance déterminante dans la balance commerciale.
- La R&T est au cœur de mes préoccupations en tant que DGA, car elle est essentielle pour la pérennité de la filière aérospatiale française et pour son développement au meilleur niveau mondial. Cette fonction clé de la R&T est d'ailleurs bien illustrée par des investissements croissants dans

les pays qui affichent une volonté de développement industriel et économique.

- **L'ONERA, en tant que Centre de R&T du secteur est en conséquence un outil stratégique et de souveraineté qu'il faut conforter.**

* * *

- L'Office a vocation à consolider son statut de partenaire clé de l'administration et de notre industrie, dans les différents domaines du secteur aérospatial, qu'il s'agisse de la défense, du transport aérien et des activités spatiales.
- Il est vrai que le secteur aérospatial a connu une évolution profonde, de nouveaux acteurs étant apparus depuis une décennie et l'industrie ayant atteint un haut degré de maturité dans les domaines qui ont constitué le cœur de métier de l'ONERA à sa création.
- Ce contexte est porteur de défis comme d'opportunités !

- Avec Bruno Sainjon, nous voulons un institut de recherche aérospatial national
 - bien positionné au plan européen,
 - concentrant des compétences et des installations expérimentales très pointues,
 - et générateur d'innovation technologique en soutien de l'industrie, parce que l'industrie en a besoin pour son développement et son succès.

- L'ONERA a toute légitimité pour continuer à occuper cette place, **dès lors qu'il est capable d'évoluer pour s'adapter à son environnement** et de mobiliser toutes les énergies faire valoir pleinement ses atouts et ses potentialités de réussite, qui sont considérables.

* * *

- La DGA et la direction de l'ONERA ont œuvré conjointement depuis plusieurs mois à l'établissement d'un contrat d'objectifs et de performance pour la période 2017-2021.

- Ce contrat donnera à l'ONERA un cap stratégique et un élan, tout en tenant compte bien entendu des contraintes budgétaires actuelles.
- Ce contrat, qui devrait être finalisé avant la fin de cette année, réaffirmera le soutien du ministère de la défense à l'ONERA. Il prévoit une sanctuarisation du montant de sa subvention pour charges de service public à 105 M€ par an, avec la perspective d'une augmentation de celle-ci à partir de 2020.

* * *

- De son côté, l'ONERA adaptera et optimisera son outil, aussi bien en terme d'infrastructures que d'organisation afin d'être encore plus en prise avec les préoccupations de ses partenaires.
- En effet, dans une logique de complémentarité avec l'industrie aéronautique et spatiale, l'Office doit assurer un rôle d'intégrateur et d'incubateur de technologies aéronautiques concrètes. Tourné vers les applications, l'ONERA doit mesurer son efficacité

à l'aune du transfert et de la reprise de ses innovations technologiques au sein de l'industrie.

- L'industrie enfin, dans son propre intérêt, doit donc participer à l'orientation des travaux de l'Office et développer de manière significative ses relations contractuelles avec l'ONERA.

* * *

- Dans ce contexte, l'ONERA doit également prendre toute sa place dans l'environnement de la recherche nationale et européenne.
- Les coopérations avec d'autres acteurs du monde de la recherche sont essentielles et face à des ressources contraintes, la recherche de telles synergies et la généralisation des démarches partenariales constituent des axes prioritaires de travail de l'établissement.
- Au niveau national, je citerai notamment deux pôles d'excellence où la DGA souhaite que l'ONERA joue un rôle moteur :
 - Paris-Saclay (notamment auprès de l'Ecole polytechnique et de l'ENSTA)

○ et Toulouse (en particulier avec l'ISAé et l'Ecole Nationale de l'Aviation Civile).

- Au niveau européen, l'Office doit encore renforcer sa position vis-à-vis de nos partenaires et être, pour sa sphère de compétence et avec le mandat des ministères concernés, l'organisme apte à représenter les intérêts nationaux dans les enceintes internationales, par exemple pour définir des normes aéronautiques.

* * *

- Ce qui fait la valeur de l'ONERA, c'est un ensemble de chercheurs de très haut niveau, reconnus mondialement. Mais ce sont également des installations n'ayant pour certaines, pas d'équivalent dans le monde.
- On pense évidemment aux grandes souffleries de Modane-Avrieux et du Fauga, outils stratégiques au service du ministère de la défense et des industriels de l'aéronautique. Le ministère de la défense a d'ailleurs apporté tout le soutien nécessaire lorsqu'il a été question des travaux de renforcement de la soufflerie S1MA qui ont débuté cette année. Mais

n'oublions pas non plus les installations situées en région parisienne, à Chatillon et Meudon.

* * *

- L'ONERA dispose d'outils expérimentaux et de départements scientifiques de très haute valeur. C'est une chance ! Il y a là une opportunité de valoriser les travaux de l'Office en s'appuyant sur ces deux composantes d'excellence.
- En 70 ans l'ONERA a toujours participé à notre conquête d'indépendance stratégique. C'est le fer de lance de la recherche aéronautique et spatiale. Nous sommes fiers de disposer d'un tel outil.

➤ **Avec l'appui de l'industrie, la DGA et ses partenaires institutionnels accompagneront l'ONERA dans sa quête d'excellence qui contribue à faire de la France un des grands acteurs mondiaux du domaine aéronautique et spatial.**

- Je vous remercie.